

## Lettre de Gand 22/51

Dimanche, le 25 décembre 2022

Chers famille, amies et amis,

À partir du 21 décembre, les jours rallongent. Marleen dit que c'est le début de l'été. Fort de cette affirmation, les mois de janvier et février vous sourient.



Mardi dernier, j'ai emprunté à la bibliothèque du Watersportbaan, le polar « **Rabbit Hole** » de **Mark Billingham**. L'histoire se passe dans l'enceinte de Fleet Ward, un hôpital psychiatrique londonien. Alice Frances Armitage, une détective de la police métropolitaine essaye de résoudre le meurtre qui a eu lieu dans l'établissement. Le problème est, qu'elle est également une patiente de l'hôpital.

Dans la foulée et pour corroborer l'adage qui veut que les coïncidences n'existent pas, nous avons visité le musée de l'hôpital psychiatrique **Dr.Guislain** à Gand.

L'exposition **Mirror Mirror**, la Mode et le Psyché, explore le lien entre la mode, la psychologie, l'image de soi et l'identité.

Le curateur: *Parfois, les vêtements et le style ne jaillissent pas de l'esprit d'un designer connu, mais sont créés dans l'isolement, dans un hôpital psychiatrique ou dans l'intimité d'un foyer. Ils peuvent diffuser un message ou répondre à des désirs profonds, mais aussi entrer en dialogue avec le monde de la mode. Le MUSEE DR. GUISLAIN réunit des artistes exceptionnels qui, chacun à leur manière, utilisent le vêtement ou le textile pour se donner une place dans le monde. Leurs créations sont cachées ou montrées seulement à quelques-uns, mais elles sont aussi portées avec fierté sur le podium de la rue.*



L'hôpital ouvre ses portes en 1857 avec à sa tête le Dr. Jozef Guislain, médecin chef et également initiateur et architecte de l'institut psychiatrique. Il travaille de concert avec les Frères de la Charité qui prônent une approche humaine des malades mentaux. Je vous livre ci-dessous leur credo:

#### ***INSPIRÉS ET CONNECTÉS EN MOUVEMENT AVEC LES GENS***

*En tant que groupe de Frères de la Charité, nous sommes passionnés par les gens.*

*Nous rêvons d'une société dans laquelle chaque personne peut s'épanouir.*

*Jour après jour, nous contribuons à sa construction dans les domaines de l'éducation, de la protection sociale, des soins et du travail.*

*Nous sortons avec tout le monde avec un esprit ouvert et nous accordons une attention particulière aux questions extraordinaires.*

*À chaque fois, nous aidons à trouver des réponses appropriées à des défis concrets.*

*Nous partons des points forts de chacun, en tenant compte de la vulnérabilité de chacun.*

*Nous travaillons ensemble dans le dialogue, la connexion et la confiance.*

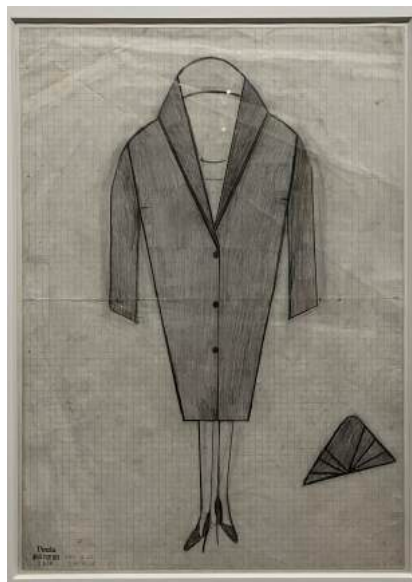
*Nous nous engageons durablement avec perspicacité, expertise et passion.*

*La foi, l'espoir et l'amour sont nos motivations les plus profondes.*

Le musée qui porte son nom, date de 1986.

Jusqu'au milieu du siècle dernier, les patients des hôpitaux psychiatriques étaient contraints de porter les vêtements de l'institution. À leur admission, on les dépouillait de leurs effets personnels. L'idée était de renforcer leur sentiment d'appartenance et éviter les conflits relatifs aux biens. Les exemples exposés ici, de vêtements personnalisés, montrent que d'aucuns n'étaient pas prêt à renoncer à leur identité. On peut voir, admirer même, les nouvelles coquilles improvisées partant de l'uniforme de base jusqu'à la confection d'une tenue totalement neuve.

Un exemple étonnant est l'œuvre de Giuseppe Versino qui séjourna à intervalles réguliers dans l'hôpital psychiatrique de Collegno en Italie au début du siècle dernier. Il effiloçait des serpillères usées pour en faire le matériel de vêtements qu'il portait été comme hiver, pendant ses périodes d'internement.



Ci-avant, quelques dessins de **Helene Reimann** (1893-1987) qui a passé presque toute sa vie en hôpital psychiatrique. Ses dessins épurés représentent des chaussures, des robes, des costumes, des paysages et des portraits. Elle a expliqué à son médecin qu'elle dessinait pour figer ce qu'elle avait dans son esprit afin de ne pas oublier son passé.

Dans les années 30, une patiente du Provinciaal Ziekenhuis Duin en Bosch de Castricum en Hollande, a cousu un col en fourrure et des poches sur son manteau en laine et les a dotés de boutons synthétiques. Elle était professeur de travaux manuels et elle a décoré l'intérieur de son manteau de laine d'un patchwork réalisé à partir de nombreux morceaux de satin violet brodé, complété par des morceaux de velours côtelé, des perles et des points de broderie en laine.



L'art brut inspire les stylistes. Pour sa collection d'automne 2017, le créateur de mode écossais **Christopher Kane** s'est plongé dans l'œuvre d'un artiste « outsider » : **Ionel Talpazan**. Cet artiste vit à New York, il a créé une œuvre inspirée par le phénomène des ovnis. Voir ci-dessus.

Au premier étage de l'aile gauche de l'hôpital, l'acteur, chanteur, présentateur **Wim Opbrouck** présente une sélection de trente ans de dessins. L'exposition est intitulée **Cœur Ouvert, œuvres sur papier**. Une centaines de dessins, encadrés et présentés dans des carnets décorent les salles d'exposition.



On songe aux dessins de Helene Reimann et Marleen commente: « **L'art consiste à faire accepter que c'est de l'art.** »



Marleen et moi, souhaitons un joyeux Noël, à vous qui lisez mes lettres.  
On vous souhaitera une bonne année dans ma prochaine lettre.  
Bonne lecture,  
La bise  
Gu

